

HOROYA

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51.50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODE BERETE

N° 1211

DIM. 28 et LUN. 29 MAI 1967

4 PAGES 25 FRANCS

SEPTIEME ANNEE 1967

«... A VOS COTÉS DANS LE NOBLE

COMBAT CONTRE L'IMPÉRIALISME .»

(ECRIT LE PRESIDENT AHMED SEKOU TOURE DANS UN MESSAGE AU PRESIDENT NASSER

A l'occasion des événements survenus au Proche-Orient, événements touchant directement les acquis de la Révolution égyptienne, le Chef de l'Etat, S.E. Ahmed Sékou Touré a envoyé un message de solidarité à son frère de combat, S.E. Gamal Abdel Nasser, Président de la R.A.U., lui assurant du soutien inconditionnel du Peuple de Guinée.

Voici ce message :

Devant les tentatives ouvertes des impérialistes et de leur instrument d'exécution de leurs plans d'agression contre la paix, l'intégrité territoriale et les légitimes droits des peuples Arabes, le Gouvernement Guinéen, au nom du peuple tout entier et traduisant les options anti-impérialistes du Parti Démocratique de Guinée affirme sa soli-

darité inconditionnelle à la lutte énergique du peuple palestinien frère inséparable du progrès de la Révolution syrienne que veut compromettre l'impérialisme.

Le peuple de Guinée en général et son armée révolutionnaire en particulier sont prêts à concréter, en cas de besoin leur attitude de solidarité en participant effectivement à vos côtés au noble combat pour riposter, comme cela se doit, aux criminelles tentatives des ennemis de l'émancipation des peuples Arabes.

Croyez à l'assurance de nos sentiments de totale solidarité et à la rigueur de notre volonté de coopération militante pour le progrès historique des peuples Arabes et Africains.

Fraternelle et amicale considération.

Signé : Ahmed Sékou Touré

«... NOUS RECOLTERONS PLUS DE 20 TONNES DE RIZ L'ANNEE PROCHAINE...»

A LA PREMIERE RECOLTE DE RIZ AU C E R DE BENTY, LES ELEVES NOUS DISENT :

Dans sa vie militante, dans son combat quotidien, dans sa grande lutte de reconstruction nationale le peuple laborieux de Guinée connaît aussi des jours de victoire, de journées de gloire.

Au cours des ans de responsabilité, chaque difficulté vaincue vient renforcer sa confiance et affirmer sa certitude dans sa vive volonté de créer une vie nouvelle : la prospérité, le rayonnement de notre chère patrie.

Je viens d'être témoin d'une de ces journées de victoire qui ne cesseront plus jamais de se multiplier dans nos campagnes au fur et à mesure que le peuple de Guinée avancera, encore avec plus de détermination sur la voie de développement qu'il a choisie dès l'instant où il a dit Non à la misère.

C'était au CER de Kigbaly-Benty le 25 mai. Nous avons participé à la première moisson de riz de cette école où le PDG veut justement faire de l'homme un producteur hautement qualifié, capable et compétent dans la société quant à la produc-

Par. J. DRAMOU

tion des biens matériels nécessaires au bien-être social.

La moisson était abondante à Kigbaly et l'étonnement était général. Les camarades paysans de là-bas n'avaient vu chose pareille. Récolter du riz bien mûr au mois de mai, alors que c'est justement le moment où il faut nettoyer et préparer les champs à recevoir la semence. Pourtant c'est bien du riz que nous avons récolté au Collège d'Enseignement Rural de Kigbaly.

La fête populaire qui s'était organisée autour de la moisson avait commencé dès le mercredi 24 mai au soir. Les autorités de la fédération de Forécariah avaient, depuis déjà deux semaines, pris toutes les dispositions pour que cette fête de la moisson brille d'un éclat tout particulier. La veille, une forte délégation du bureau fédéral était venue passer la nuit parmi les militants du chef-lieu de l'arrondissement de Benty.

L'accueil fut des plus chaleureux et des plus fraternels. On s'y préparait depuis que les encadreurs et les élèves du CER de Kigbaly avaient annoncé la date à laquelle ils «coupaient» leur riz.

Les travaux commencent à 10 h. Les populations des comités environnants, venus très nombreuses prêter mains aux élèves, accueillent à la lisière, au son des tam-tams et balafons, la délégation de la ville de Forécariah conduite par le gouverneur de région M. Doumbouya Betta. On note également la présence d'une importante délégation de la Guinée Maritime que conduit M. Keita Sidiky Aboubacar, directeur du premier cycle. C'est partout la fête, cette fête dont nous

passent les conteurs du Mendingue revoyant encore en image les moissons abondantes dans les plaines herbeuses du Niger. La joie se lit sur tous les visages en cette matinée du 25 mai.

Après l'écoute de l'hymne national exécuté par les artistes de Benty, après les salutations, la moisson proprement dite commence.

Au premier rang s'alignent les responsables de la fédération tenant dans leurs mains certains la faucille, d'autres le couteau de moisson, de chaque côté du rang principal, les militants et militantes des comités de Benty-Kigbaly. Derrière eux se groupent les élèves du CER et d'autres enfants de Kigbaly. Ils tiennent dans leurs bras les cordes de feuilles de palmier qui serviront à lier les épis en bottes de riz. Devant nous s'étend le champ de riz jaune, mûr à point. Un hectare et demi !

Suite en page 2

LA RENTRÉE DE LA MOISSON A L'ECOLE



ASSURER LE DÉPART DES PRÊTRES NON AFRICAINS A COMPTER DU 1er JUIN

Il est rappelé aux autorités politiques et Administratives des Fédérations de la République que conformément à la déclaration faite le 1er Mai 1967 dans le discours à la Nation du Président de la République, Son Excellence Ahmed Sékou Touré, elles devront prendre toutes les dispositions pour assurer le départ à la date du 1er juin 1967, de tous les prêtres et religieuses non Africains présents en Guinée.

LA VIE DANS LA NATION

A LA PREMIERE RECOLTE DE RIZ AU C.E.R. DE BENTY

(Suite de la 1ère page)

Alors s'élèvent sur toute la plaine des clameurs -Vive le PDG !

Vive la production !

Gloire aux peuples qui luttent !

Dans un seul mouvement d'ensemble les moissonneurs se carrent et les bottes de riz roulent entre les jambes. Des femmes rient les gerbes, les garçons et les fillettes les transportent sur l'aire de séchage.

de nouvelles tiges de riz qui porteront dans 100 jours des épis. A Kigbaly il a fallu créer : il a fallu déboucher, creuser des rigoles, dresser des digues et dompter l'eau. Il y a 6 mois au CER de Kigbaly, tout n'était que broussaille et marécage. Aujourd'hui, les élèves font des recherches. On étudie le sol pour un meilleur rendement. C'est l'école de tout le village. Les paysans y viennent chercher conseils.

A Kigbaly il n'y a pas eu

dit-il, pourquoi le riz que j'ai semé l'année passée derrière notre maison n'a pas bien poussé. Il n'y avait pas régulièrement d'eau et de fumier. Je sais même que le sol était un peu trop sablonneux.

Comme le dit le secrétaire général du Parti le président Ahmed Sékou Touré «Noire enseignement fait déboucher directement sur la compréhension du monde, sur la connaissance de la société et de ses règles sur le devoir



La récolte de riz du mois de mai bat son plein.

Dans le tumulte général, aux sons des tam-tam, au milieu des froufroutements des épis qui se couchent sous les faucilles, les paysans se font des réflexions : «Il est donc possible de récolter du riz trois fois au moins sur le même champ. Il faut savoir irriguer. On peut diversifier la production. Je sais. Attendons seulement la fin de cette récolte. Demain je ferai plus. Il y a partout ici, à Benty, de la bonne terre. Attends seulement camarade. Je pense à mes prochaines semences. Mais dans ce travail, la formule des coopératives est la meilleure.»

Kigbaly c'est le travail de la terre qui compte. On y va les manches retroussées. On aime bien sentir à ses pieds cette bonne terre noire des rizières qui retiennent le secret des bonnes récoltes, de la moisson abondante.

Ici les moissonneurs sont avertis. Il ne faut pas, pendant la première coupe, piétiner les souches de riz, car de ces souches sortiront

de responsables, de militants qui n'aient désormais présent à l'esprit le mot d'ordre «produire».

Accroître quantitativement et qualitativement notre production vivrière (riz, manioc, fonio, tubercules, légumes etc...) Les conditions écologique et démographique y sont réunies.

La création des CER vient donc valoriser la profession agricole qui s'exerce dans nos campagnes, dans un milieu où se trouvent réunies les richesses de la nature et qui exige la mise en oeuvre de connaissance tant sur le plan technique que scientifique.

Le CER crée un homme et un producteur nouveau. Un élève auquel je demandais si sa gerbe de riz n'était pas trop lourde pour lui - il avait à peine 13 ans - me répondit. «Penses-tu donc. Au prochain tour tu me verras avec un bâton j'en porterai deux sur mon épaule, une à chaque bout». Sur le chemin il me parle de son champ qu'il a semé seul. «Je comprends maintenant me

que l'homme doit accomplir envers lui-même et envers la société».

Les élèves du CER de Kigbaly ont récolté leurs 5 tonnes de riz jeudi 25 mai. Ils envisagent de faire mieux. Ils veulent récolter l'année prochaine 20 tonnes pour s'assurer le repas à l'école. Et ils y arriveront, car toutes les conditions que requiert ce grand rendement y sont réunies.

Jérôme Dramou

SPORTS... SPORTS

LA COUPE P.D.G. DE FOOTBALL

(Suite de la page 4)

son titre en le perdant au détriment de Conakry-II pour lequel les pronostics allaient désormais bon train.

Mais l'histoire de la huitième édition de la coupe ne s'arrêtait pas là. En Haute-Guinée, Kankan en perpétuelle progression s'était qualifié. Beyla en Guinée-Forestière venait de prendre le maillot jaune de la course en remportant la finale de la ligue et Labé en Moyenne-Guinée réhaussait une fois de plus son prestige.

Les phases finales de la coupe réunissaient ainsi pour la première fois à Conakry des formations hormis Conakry-II et Kankan qui n'avaient jamais connu les honneurs du football guinéen, nous voulons citer Labé et Beyla. Suite logique de progrès continu que connaît notre football depuis ces dernières années, la présence de ces équipes de l'intérieur change nettement la physionomie de la coupe. Pour la première fois, Conakry-I était absent.

Un espoir pointait désormais à l'horizon, bien qu'aucune de ces équipes n'ait eu la chance d'emporter le trophée. Cependant la tâche ne fut pas pour autant facile pour Conakry-II. Son match de demi-finale contre Kankan fut le plus passionnant que le public de la capitale ait jamais vécu cette saison. Plus d'un se souviendront encore longtemps de cette rencontre.

A l'issue de cette grande rencontre, Conakry-II en battant Kankan par 3 buts à 2 s'assurait instablement l'ac-

quisition du trophée avant la finale. La veille on avait assisté au match Labé-Beyla à l'issue duquel Labé vainqueur de Beyla ne portait aucune promesse devant Conakry-I en finale, car cette dernière équipe devait l'emporter par 10 à 0 en deux rencontres. Malgré cette défaite, les champions du Fouta avaient quand même obtenu tous les honneurs de la coupe. A travers eux et le courage qui les anima durant les matches de la finale, c'était l'incarnation réelle de la dynamique jeunesse de Guinée, une jeunesse progressiste, qui veut toujours aller de l'avant, jamais en arrière.

Le fait que cette année aucun habituel des finales n'ait été présent à l'ultime rencontre explique éloquentement la volonté de surpassement qui anime désormais chaque jeune de Guinée, pour un résultat toujours meilleur.

Il ne sera pas trop tôt déjà de dire que la saison prochaine sera plus « serrée » d'autant plus que nous avons la conviction que le dénouement des compétitions qui viennent de finir marquera un point de départ pour toutes nos formations fédérales vers le titre national.

Abou BANGOURA.

LE COMITÉ SPÉCIAL DE L'O.N.U POUR LA DÉCOLONISATION A OUVERT SA REUNION A KINSHASA

KINSHASA. - Le Comité Spécial de l'ONU pour la décolonisation (Comité des 24) a ouvert sa réunion hier samedi à Kinshasa. Pendant six jours il étudiera tous les problèmes concernant la décolonisation en Afrique notamment le Sud-Ouest Africain, la Rhodésie, le Sahara Espagnol, l'Ifni, le Cabinda, la Côte des Somalies...

Après Kinshasa, le Comité tiendra d'autres réunions notamment à Lusaka, à Dar-es-Salam, puis au Moyen-Orient où il visitera Bagdad et Damas.

FIN DU 2e CONGRÈS DU SYNDICAT NATIONAL DE LA PRODUCTION

Le second congrès du syndicat national de la production qui se tenait depuis jeudi à la Bourse du Travail a clôturé ses travaux vendredi soir par l'adoption d'une résolution générale, d'une motion de confiance au BPN et par l'élection d'un nouveau bureau directeur des syndicats.

A l'issue du scrutin le bureau suivant a été élu.

Secrétaire général : Baro Ibrahim

Secrétaire général adjoint : Keita Karinka ;

Trésorier général : Diallo Mamadou Oury ;

Secrétaire permanent : Cissé Koly ;

Secrétaires : Barry Sory, Diallo Toumany, Diallo Khalidou, Touré Momo, Camara Diana, Bah Sidi et Fataye Lanikpékoun.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

RETROSPECTIVE DE LA SITUATION AU PROCHE-ORIENT

(Suite de la page 4)

Rappelons qu'U Thant a eu des entretiens avec M. Mahmoud Riad, ministre des Affaires étrangères de la RAU avant de s'entretenir le mercredi soir avec le Président Nasser.

Le Secrétaire général de l'ONU a regagné New-York le 25 mai et a convoqué le Conseil de sécurité pour écouter son rapport sur la situation au Moyen-Orient. C'est en principe lundi 29 mai que les membres du Conseil de sécurité se réuniront pour exprimer la position de leurs pays respectifs sur le rapport de U Thant.

Pendant ces activités diplomatiques, la situation reste caractérisée par les mesures prises par la RAU concernant la navigation sur le golfe d'Akaba.

En effet, le golfe d'Akaba a été fermé à tout navire battant pavillon israélien. Cette mesure n'a pas manqué de susciter la colère des puissances impérialistes qui prétendent et affirment avoir des droits de naviguer dans le golfe d'Akaba.

Dans un discours prononcé hier à la radio, le Président Nasser a fait une mise au point sur ceux qui pensent détourner les événements, en leur imprimant un sens non logique de fait.

« Le problème n'est pas la fermeture du golfe d'Akaba, dit-il, il réside dans les faits que les puissances occiden-

tales, alliées d'Israël, haïssent le régime progressiste installé en Syrie. Quand nous voulons exercer notre droit légitime, poursuit le Président Nasser, on crie que la paix est menacée. Nous n'abandonnerons pas nos droits sur le golfe d'Akaba. L'armée égyptienne et l'armée syrienne forment un seul front commun » a conclu le Chef de l'Etat égyptien.

Après 12 jours de tensions, la situation sur le plan international, reste marquée par des activités diplomatiques. En effet, au siège de l'ONU, le groupe arabe appuie la position de l'Égypte. Et, à l'issue d'une réunion du groupe, un communiqué déclarant que « les peuples et gouvernements arabes s'opposent résolument à toute agression et intervention et déploieront toutes les ressources pour défendre les droits légitimes arabes » a été rendu public.

Par ailleurs, le ministre des Affaires étrangères d'Israël parcourt les capitales occidentales pour exposer le point de vue de son gouvernement sur la crise que traverse le Proche-Orient.

Sur place même, les deux armées sont là, face à face, prêtes à toutes éventualités.

— Depuis le début de la crise un incident a éclaté pour la première fois entre les unités palestiniennes et une patrouille israélienne. Le bilan de ce premier accrochage n'est pas encore con-

nu. Selon l'Agence Égyptienne du Moyen-Orient, la patrouille israélienne avait pénétré dans le territoire de Gaza et les troupes palestiniennes ont ouvert le feu. L'Agence du Moyen-Orient écrit que, d'après des unités palestiniennes, la patrouille israélienne a regagné aussitôt le territoire israélien.

— Vendredi, M. Mahmoud ministre égyptien des Affaires étrangères a fait une déclaration sur la situation au Moyen-Orient en disant notamment :

« Toute tentative d'un bateau israélien quelconque de pénétrer dans nos eaux territoriales sera considéré comme un acte d'agression et nous entraînera à prendre toutes les mesures propres à garantir la sécurité de notre territoire et de nos eaux territoriales ».

Le développement de la situation paraîtra régulièrement dans nos prochaines éditions.

SOLIDARITÉ AVEC LES PEUPLES AFRICAINS

(Suite de la page 4)

masses des travailleurs africains. Pour cela ils soulignent la nécessité, pour les pays africains d'un développement économique passant par l'aide impérialiste. ».

Les perfides machinations impérialistes ont fait comprendre aux peuples africains qu'on ne peut répondre à la violence réactionnaire que par la violence révolutionnaire.

Il souligne par ailleurs qu'après la mort de Patrice Lumumba, le vaillant peuple congolais a recouru à la lutte armée contre les agresseurs arborant l'uniforme des Nations-Unies et a ainsi marqué la voie de la libération véritable. La lutte armée menée au Mozambique, en Angola et en Guinée Bissau contre les colonialistes portugais ; la détermination des peuples d'Afrique du Sud, de Zim-

babwé, du Lesotho, du Swaziland et de Botswana (Bechuanaland) de libérer leurs pays respectifs en ripostant à la violence réactionnaire par la violence révolutionnaire ne sont que quelques exemples du courant anti-impérialiste qui déferle sur le continent africain.

C'est un devoir sacré, conclut le communiqué, pour l'Association des Journalistes Afro-Asiatiques et le Bureau des Écrivains Afro-Asiatiques ainsi que pour tous les journalistes et écrivains progressistes Afro-Asiatiques que de saluer chaleureusement la ferme position anti-impérialiste de nos compagnons d'armes africains et d'identifier complètement nos efforts avec leur voie révolutionnaire.

« Nous sommes convaincus que leur lutte sera couronnée de succès ».

MESSAGE DU SOVIET SUPREME DE L'U.R.S.S. AU CHEF DE L'ETAT A L'OCCASION DE LA JOURNÉE DE L'AFRIQUE

A l'occasion du 4ème anniversaire de l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.), le Chef de l'Etat, le Président Ahmed Sékou Touré a reçu un message de félicitations du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. Voici le texte de ce message :

A Son Excellence, Sékou Touré Président de la République de Guinée.

Le Président du Conseil du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. et le gouvernement soviétique vous félicitent ainsi que le peuple de la République de Guinée à l'occasion de la fête des peuples africains. « Journée de libération de l'Afrique ».

Le peuple soviétique qui célèbre cette année le 50ème anniversaire de son Etat socialiste, formule ses salutations imprégnées du sentiment d'amitié et de fraternité à tous les peuples des pays africains qui mènent une lutte décidée pour la consolidation de leur système

étatique, le développement de l'économie nationale indépendante, le progrès de la culture nationale, la libération définitive de tout le continent des derniers foyers du joug colonial. Tous les pays amis de l'Afrique reconnaissante, tous les gens honnêtes du monde entier se réjouissent de chaque succès dans ce sens.

Les impérialistes et les colonialistes qui ne veulent pas accepter la perte de leur domination tentent d'exercer une pression politique, économique et, dans nombre de cas même une pression militaire sur les Etats indépendants en voie de développement, de maintenir au Sud du continent africain leur tête de pont colonial-raciste. Il est naturel que les peuples d'Afrique épris de liberté, en défendant leur cause juste, aspirent à l'intensification de la contre-action et de la résistance face à ces menées des ennemis de leur

liberté et de leur indépendance, et plus résolument et avec plus de cohérence ils se prononcent contre les forces de l'impérialisme et du néo-colonialisme, avec plus de succès ils avancent dans la voie d'un développement libre et indépendant.

L'Union Soviétique a été et sera toujours partisane de la juste lutte des peuples d'Afrique pour la liberté et l'indépendance nationale.

« A l'occasion de la journée de libération de l'Afrique, le Président du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. et le Gouvernement Soviétique adressent aux peuples africains les vœux sincères, de nouveaux succès dans la libération la plus prompte et définitive du continent, le renforcement ultérieur des Etats africains indépendants, la consolidation de l'Unité des pays de l'Afrique et le raffermissement de l'Organisation de l'Unité Africaine.

MOTION DE CONFIANCE A LA DIRECTION NATIONALE DU PARTI

DE BEYLA

Les militants et militantes de la section réunis en meeting le 14 mai 1967 pour fêter le 20ème anniversaire et le 10ème anniversaire de l'installation du premier gouvernement guinéen.

Après avoir entendu les discours du secrétaire général de la section le camarade Diallo Mamanlou Saliou et du commandant d'arrondissement M. Souaré Sékou sur l'histoire du RDA et du PDG, l'installation du premier gouvernement guinéen.

Après avoir mesuré le chemin parcouru par le Parti depuis 20 ans et le gouvernement guinéen depuis 10 ans.

Considérant les réformes sociales, culturelles et économiques opérées sur tous les plans,

— Considérant la rapidité avec laquelle le PDG et son gouvernement ont su mener le peuple guinéen au stade actuel l'unité nationale, de bonheur et prospérité malgré toutes les difficultés créées par le colonialisme, le néo-colonialisme et leurs valets. gouvernement,

— Encouragent et soutiennent dans toutes les épreuves, notre infatigable et guide éclairé, le défenseur désintéressé et incontesté de la lence le Président Ahmed Sékou Touré, Secrétaire général du PDG.

Le Meeting.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R GUINEE (B. C. R. G.) 32 · 34 · 58

RETROSPECTIVE DE LA SITUATION AU PROCHE-ORIENT

Le 15 mai 1967, les téléscripteurs annonçaient au monde entier une nouvelle qui devait marquer toute l'actualité internationale : conflit entre la République Arabe Syrienne et Israël.

Depuis, les choses ont évolué. Et toute l'attention du monde est portée sur le Moyen-Orient où, une fois de plus les armes qui se sont tuées depuis 1957 se braquent à nouveau prêtes à cracher le feu.

En raison de ces événements qui menacent la paix au Moyen-Orient le Secrétaire général de l'ONU s'est rendu au Caire pour étudier avec le Président Nasser les conditions pouvant établir une sécurité dans cette partie du monde.

A son absence du siège de l'organisme international à New-York, le Conseil de sécurité s'est réuni afin de trouver une solution au problème. Mais le recours du Conseil de sécurité sur la crise devait échouer après une journée de débats. Le représentant de la RAU devait dire aux journalistes que cette initiative des grandes puissances au sein du Conseil de sécurité « n'était qu'une tentative de faire échouer la mission du Secrétaire général

de l'ONU et de créer une atmosphère propice à une intervention armée des puissances impérialistes qui cautionnent Israël dans ce conflit. Lorsqu'un pays, poursuit le représentant de la RAU, comme la RAU se place sur la voie de l'unification des efforts accomplis par les pays arabes dans des buts défensifs, il devient l'objet d'une pression et d'attaques violentes de la part des puissances occidentales ».

Pendant ce temps, le Secrétaire général de l'ONU s'entretenait avec le Président Nasser au Caire. Au cours de leur entretien du 23 mai, le Président Nasser a exprimé « le désir sincère de la RAU de coopérer avec le Secrétaire général et sa foi dans l'ONU et dans ses principes ».

Le Chef de l'Etat égyptien a exposé à U Thant les détails de la crise et de ses développements, affirmant que l'Egypte est prête à assumer toutes ses responsabilités dans toutes les circonstances.

« Si le danger de guerre se manifeste dans la région, a dit le Président Nasser, la responsabilité incombe en premier lieu aux puissances qui ont encouragé, préparé et appuyé l'agression israélienne par un soutien financier et des envois d'armes ».

Suite en page 3

COMMUNIQUÉ DES AFFAIRES ETRANGÈRES

A propos de la situation au Moyen Orient, le chef de l'Etat de Guinée son Excellence le Président Ahmed Sékou Touré a chargé le représentant permanent de la République de Guinée auprès des Nations-Unies d'exprimer de manière vigoureuse et inconditionnelle le soutien de la République de Guinée aux pays arabes.

En conséquence il l'a invité à agir solidairement avec les représentants de ces pays pour dénoncer sans équivoque les manoeuvres de l'impérialisme.

CONAKRY TOURNÉE MEDICALE DE Mme HADJA LOFFO CAMARA

Madame Hadja Camara Loffo membre du B.P.N. secrétaire d'Etat au ministère de la Santé et des Affaires Sociales a commencé son programme de tournée médicale dans la région administrative de Conakry.

Hier à partir de 8 heures du matin elle a visité successivement les Formations Sanitaires de Kaporo, Ratoma et Dixinn.

Après la visite des différents services de ces Formations Sanitaires, elle s'est entretenue avec le personnel

SPORTS SPORTS SPORTS HUIT ANNÉES DE LA COUPE P.D.G. DE FOOTBALL

Il y a une semaine, le rideau tombait sur la coupe PDG de football, année 1967.

L'honneur était revenu cette année aux équipes fédérales de Conakry-II et Labé, toutes deux nouvelles connaissances, pour clôturer les compétitions de la huitième édition de la coupe nationale. Et c'est pourquoi surtout, comme nous le disions déjà, la compétition de la saison 1967 aura été sans précédent dans l'histoire de la coupe. Elle a marqué sans doute un tournant décisif dans le processus du développement de notre football.

Depuis 1959, date de sa mise en compétition, la coupe était devenue la « chose » de l'équipe fédérale de Conakry-I dont le record restera longtemps imbattu. Durant six années, de 1959 à 1962, puis de 1964 à 1966, Conakry-I devenu la formation la plus constante avait conservé le titre national. Elle avait été durant six longues saisons présente à toutes les finales. Un mythe d'invincibilité s'était alors établi dans l'histoire de cette coupe, mythe que seul Kindia, sous la conduite de l'incomparable feu « Fodé Fissa » vint effacer en 1963 en battant les champions par le score de 1 but à 0. Mais — beaucoup l'avaient aussitôt prédit — le « lion » ne tarda pas à se remettre de sa chute. Dès 1964 en effet, contre la même équipe de Kindia, il reconquerra le titre perdu pour le garder deux années consécutives de 1964. Durant cette période il fit preuve d'une équipe complète et expérimentée, et sa réputation

avait dépassé les bornes de nos compétitions nationales pour atteindre l'arène du football de notre continent. Il avait en effet participé en 1966 à la coupe d'Afrique des clubs champions en tant que champion de Guinée pour la saison 1965.

Puis vint la saison 1966 qui marquera dès le début des compétitions un réveil géné-

de Gueckédou et de toutes les grandes formations de sa zone. Siguiri en Haute-Guinée et Kindia en Moyenne-Guinée obtenaient leurs qualifications.

Conakry-II, proclamé champion de Guinée 1966, devait à coup sûr gravir la pente pour faire parler de lui dès cette année.



L'équipe de Conakry-II vainqueur de la coupe.

ral de notre football. En ligue Maritime Conakry-II renversait la situation en battant Conakry-I en championnat national se qualifiant ainsi pour les phases finales. En « Forêt », Macenta triomphait

D'abord au match aller du championnat national où il l'emporta sur Conakry-I par 3 buts à 1. Puis en finale de la ligue Maritime, où Conakry-I n'avait pu sauvegarder

(Suite en page 2)

SOLIDARITÉ DE L'.A.J.A.A ET DU BUREAU DES E.A.A. AVEC LES PEUPLES AFRICAINS

A l'occasion de la « journée de libération de l'Afrique, l'Association des Journalistes afro-asiatiques et le Bureau des Ecrivains Afro-asiatiques ont publié cette semaine à son siège à Pékin une déclaration commune dans laquelle ils réaffirment leur solidarité militante avec les Peuples Africains.

« Le 25 mai est observé par tous les révolutionnaires africains qui renouvellent ainsi leur engagement de s'opposer résolument à l'impérialisme, au colonialisme et au néo-colonialisme, souligne la déclaration.

« Ces dix dernières années poursuit le communiqué grâce à la lutte intransigeante menée par les peuples africains, le colonialisme, en tant que fléau, est extirpé dans un pays après l'autre. Les pays indépendants d'Afrique commen-

cent à apparaître sur le devant de la scène. Se débarrassant du joug du colonialisme, les masses africaines sont déterminées à mener la révolution jusqu'au bout, et, par là, à consolider leurs gains et à s'assurer une indépendance complète et vraie. Comme le veut leur nature réactionnaire, les impérialistes et colonialistes ont déclenché une offensive contre-révolutionnaire contre les vaillants peuples africains... Ainsi, dans la plupart des pays africains, le colonialisme était à peine sorti par la porte de devant que déjà le néo-colonialisme entrait par la porte de derrière ».

« A présent, dit encore le communiqué, les impérialistes tentent rageusement de se partager l'Afrique en sphères d'influence pour, ensemble, continuer à exploiter les

(Suite)